

# Le Sainte-Marie



Bulletin des Anciens, 72<sup>e</sup> année - no 1 - avril 2015

1200, rue de Bleury, Montréal (Québec) H3B 3J3

450 430-0595 • [www.saintemarie.ca](http://www.saintemarie.ca)

## **L**e mot du président



### **Le 150<sup>e</sup> anniversaire du Gesù**

Le Gesù célèbre cette année le 150<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Dernier élément de notre collège demeuré debout, il fut inauguré en juillet 1865. L'église elle-même, qui demeure un des fleurons du patrimoine religieux, était ouverte au culte en décembre de la même année. C'est donc avec une émotion toute particulière que nous nous retrouverons en mai au Gesù en cette année jubilaire.

Pendant des années, la salle académique était réservée aux activités du collège mais, à partir de 1923, elle allait ouvrir ses portes à d'autres manifestations culturelles pour devenir le haut lieu de la vie artistique montréalaise que l'on connaît. Pour les Anciens que nous sommes, elle demeurera le lieu mémorable des grands rassemblements de début et de fin d'année, de la soirée des Parascos, et d'un grand nombre de spectacles, concerts et représentations théâtrales. L'église demeure, quant à elle, le lieu des moments de célébration et de recueillement pendant les années de collège, où nous nous retrouvons maintenant à chaque mois de mai.

Il convient donc de célébrer comme il se doit ces cent cinquante années de rayonnement du Gesù au cœur de notre cité.

*Richard L'Heureux, C. 62*



## ouper-retrouvailles 50<sup>e</sup> anniversaire du Conventum 64



### Tout est dans le regard...

La confrérie du Conventum 64

Ça a commencé par un appel de Michel Racicot, m'annonçant que Pierre Brosseau, Louis-Jacques Ménard et moi-même avons été portés volontaires pour organiser une «rencontre du 50<sup>e</sup>» du Conventum 1964.

Louis-Jacques étant débordé et, surtout, ayant «déjà donné» (fort généreusement) 10 ans plus tôt, Pierre et moi avons organisé un dîner pour parler «des vraies affaires» et mettre au point une stratégie, du genre : «De Kossé?»

Brillante idée de Pierre : jouons du tam-tam pour récupérer chacun 5 ou 6 camarades de classe, et donnons-nous rendez-vous à l'assemblée annuelle des anciens du Sainte-Marie en mai 2014.

### Ce fut un succès.

Un comité est formé ; des réunions se tiennent dans les bureaux de RNC inc., gracieuseté de Pierre Brosseau et l'aide courageuse de Danielle Savage, adjointe de Pierre ; des communications sont rétablies grâce aux

listes 1000 fois remaniées et mises à jour par Michel Dumas (l'Infatigable) ; des décisions se prennent : souper, date, lieu et menu (merci encore Louis-Jacques), photographe de la soirée (Pierre J. Beauchamp nous «prête» aimablement les talents de sa fille Arianne Beauchamp), et *tutti quanti*... Du matériel-souvenir est patiemment et religieusement assemblé par Charles-André Cadot, Serge Le Guerrier, Michel Dumas et Réal Rodrigue.

Réunis le 4 novembre 2014, une cinquantaine du Conventum 1964, incluant le professeur Gilles Marsolais lui-même, en chair et en os, monsieur «pensée-plastique-parole», surpris d'être «encore là», ceci dans les locaux de la BMO sur la rue Saint-Jacques (dont Louis-Jacques est un big boss !), cette cinquantaine, disions-nous, se retrouve !

Tout était dans le regard...

Retrouvailles après 50 ans !

## Conventum 64



Nous sommes tous à tu et à toi, on se reconnaît grâce au regard, moment magique de la commémoration, les bons, les beaux, les moins beaux souvenirs. Ces souvenirs dépoussiérés, « comme si c'était hier ».

Routiers, Chevaliers Bleus et autres Oiseaux, Camp Bleu et Blanc, Théâtre du Gésu, Parascos, Radio Sainte-Marie et, pourquoi pas, Saint-Régis !

Les lecteurs peuvent revivre cette agréable soirée sur le site du Sainte-Marie ; la pléiade d'individus

immortalisés dans ces photos, la plupart flatteuses, les moins bonnes ayant été soigneusement détruites (nous dit-on).

Allez-y voir.

Tout était dans le regard...

*Étienne Panet-Raymond, C. 64*





## ne soirée philosophique à Longueuil

Le 19 novembre 2014, à l'occasion de la parution à Longueuil de son essai philosophique sur la spiritualité de l'amour conjugal, FRANÇOIS LECLAIR (57) a réuni chez lui quelques anciens qui l'avaient encouragé dans son travail d'écriture au cours des récentes années. Au cours d'un vin d'honneur, ensemble ils ont partagé informellement quelques idées et sentiments autour de cette écriture. François leur a aussi remis une copie fraîchement imprimée du dernier essai dont ils avaient déjà pu prendre connaissance en copie numérisée.

Quatre des personnes invitées étaient des anciens élèves du Collège Sainte-Marie : Louis BOUDRIAS, Robert COSSETTE et Marc LAURENDEAU, tous trois du même Conventum 57 que l'auteur, et Richard l'HEUREUX qui les suivait de près au Collège et qui préside l'Association des Anciens. Un cinquième, Jean-Pierre BÉGIN, est un ami de longue date de la famille de François, qui avait écrit une préface à l'essai. Une première photo, prise à l'appartement de Longueuil, dans l'ordre habituel montre l'Heureux, Leclair, Cossette, Laurendeau et Boudrias. L'autre photo, croquée à table dans un restaurant du Vieux-Longueuil, montre Bégin, Leclair, l'Heureux, Boudrias, Laurendeau et Cossette qui poursuivent leurs discussions, à la manière de Socrate dans Le Banquet de Platon.

À la retraite et habitant seul à Longueuil depuis 2009, François Leclair a examiné ses expériences de vie depuis le Collège pour en déceler le sens spirituel. Il en a tiré deux publications à compte d'auteur. Elles ne sont pas vendues en librairie, mais sont accessibles intégralement sur le site de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. En 2013, et en tirage limité, paraissait en 547 pages : MÉMOIRES PHILOSOPHIQUES 1957-2012. Les années académiques. La fonction publique. La vie communautaire. Voir : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2315862>.



Puis en 2014, en 180 pages, aussi en tirage limité : LA COLLINE AUX PARFUMS. Une réflexion sapientielle sur l'amour conjugal. Voir : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2413049>.

François Leclair invite les lecteurs du Bulletin des Anciens à prendre connaissance de ses réflexions et à lui faire part de leurs commentaires par courriel à : [leclairfrancois@yahoo.ca](mailto:leclairfrancois@yahoo.ca)

## **R**etrouvailles 2014 du Conventum 59.



L'année 2014 marquait le 55<sup>e</sup> anniversaire de notre Conventum. Comme on dit, cela commence à compter... tout comme pour la mère d'un de nos confrères, Jean Ruest, qui soufflait récemment ses 100 bougies !

Ces deux célébrations et bien d'autres sujets ont marqué, le mercredi 19 novembre, les retrouvailles annuelles du C.59, tenues toujours au même endroit, le restaurant l'Académie, rue Crescent. Même s'il y manquait quelques habitués, nous avons de nouveau atteint la barre des 20 présences et nous avons eu le plaisir d'y accueillir, pour une rare fois, le confrère Michel Lamontagne, qui habite à Saint-Hippolyte, dans les Laurentides.

La tradition, établie par les rencontres des années passées, d'échanges vivants et joyeux s'est poursuivie cette année encore. Les groupes ponctuels de discussions animées ont couvert un large éventail de thèmes, tous aussi savants les uns que les autres. Ainsi a-t-on pu palabrer sur l'avenir économique du Québec en général et de Montréal, en particulier, de transport en commun, d'oléoduc et d'exploitation des ressources naturelles,

sans oublier l'épineuse question du partage de l'espace urbain entre piétons, cyclistes et automobilistes.

À un autre bout de la longue table, on parlait des embêtements causés au bon déroulement des procédures de nos cours de justice par les justiciables qui choisissent, justement ou pas, de ne pas recourir aux services... d'un avocat pour défendre ou promouvoir leurs causes. Nous avons aussi pu obtenir quelques échos du Salon du Livre de la part du confrère Marc Gagnon et attraper quelques bribes des voyages réalisés par Pierre Angrignon au Portugal et Roger Bourdages en Italie. Le vin et la bonne humeur aidants, on a également fait revivre quelques souvenirs heureux du temps où nous étions collégiens.

Nous nous sommes quittés en nous disant qu'à nos âges, le temps passant plus vite, nous n'aurions pas beaucoup à attendre avant les retrouvailles de l'an prochain...

*Michel Perrault, C. 59*



## es artisans se souviennent

### *Le Journal d'Anne Frank* présenté au Gesù en 1964

En début d'année, le monde entier commémorait la libération d'Auschwitz survenue 70 ans plus tôt et, en même temps, le *Théâtre du Nouveau Monde* mettait à l'affiche *Le Journal d'Anne Frank*. Les planètes étaient alignées. Comment ne pas se rappeler, en pareil contexte que, 50 ans plus tôt, des élèves du Sainte-Marie, alliés à des consœurs du collègue Marie-Anne, présentaient ce même *Journal d'Anne Frank* sur la scène du Gesù ? Un demi-siècle s'est écoulé depuis cet automne de 1964 où je tentais de faire un André Bédard, s.j., de moi-même en concluant ma première expérience de metteur en scène.

« Faudrait fêter cela ! » me suis-je dit.

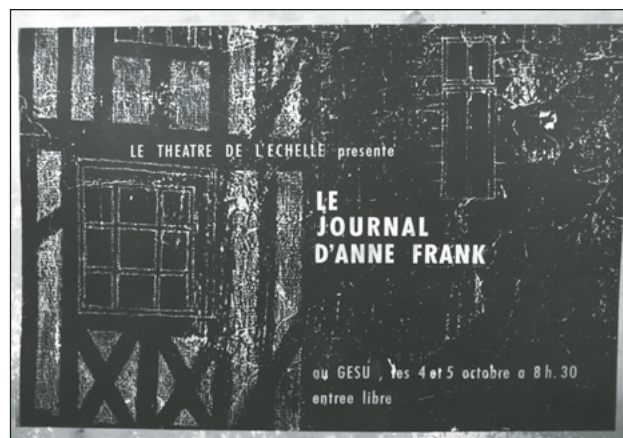
J'amorce donc l'opération **Retrouvailles** en communiquant avec les comédiens principaux : **Jean Leclerc** (*Papa Frank*) et **Marie-Josée Longchamps** (*Anne*), et avec **Michel Lacombe** (*le régisseur*) qui m'assistait à la mise en scène. Ils seraient tous partants pour un 5 à 7 de retrouvailles. J'avais déjà l'aval de la conjointe de Jean Bélanger, mon indéfectible ami depuis le Sainte-Marie, **Marie Claire Lanctôt** qui jouait *Margot* (sœur d'Anne Frank). Je réussis aussi à rejoindre **Pierre Sanche** (*monsieur Van Daan*) mais je suis moins heureux en apprenant que **Serge Barrette** (*Peter Van Daan*) est décédé en avril dernier des suites d'une longue et pénible maladie. La dernière fois que je l'avais croisé, il était avec celle qui était devenue sa femme, **Louise Marchand**, celle-là même qui jouait *Miep* dans notre production du *Journal* écrite par Frances Goodrich et Albert Hackett (qui n'est pas la même que celle jouée au TNM, écrite par Eric Emmanuel Schmitt). L'aventure d'Anne Frank leur avait été féconde puisqu'ils ont eu trois beaux enfants ensemble. Quand je joins Louise, non seulement est-elle partante pour ces retrouvailles, mais encore est-elle la seule à avoir conservé le « programme » (imprimé à la « Gestetner » sur deux feuillets jaunis depuis). C'est là que je découvre avec un certain étonnement que j'incarnais dans la pièce l'un des personnages, *monsieur Kraler*, qui aidait Miep à approvisionner les familles Frank et Van Daan, prisonnières de leur « Annexe ». C'est là aussi que je me remémore la présence de **Jean-Pierre Phaneuf** qui jouait *monsieur Dussel*. Reste à

rejoindre ce dernier et nos deux mamans : *Madame Frank* jouée par **Claudette Carbonneau**, et *Madame Van Daan*, jouée par **Chantal Gamache**. Ces dernières sont faciles à joindre et sont enthousiasmées par l'idée. Par contre, nous n'arriverons jamais à rejoindre Jean-Pierre Phaneuf (il était du Conventum 63 - qui pourrait nous aider à le retracer ?).

Je souhaitais aussi retrouver les responsables du décor et de la bande sonore, deux éléments très élaborés de la production. Nous devons la *scénographie* à **Jean-Pierre Dagenais** – que nous n'avons jamais réussi à rejoindre – et la *bande sonore* à **Gilles Benoit**, rejoint mais trop tard... Quant à l'équipe technique, **Pierre Tremblay**, qui assistait Gatién Payette à l'*éclairagisme*, sera de la partie. Et il nous fallait un *spectateur* ! Nous en avons mobilisé un en la personne de **Jacques Drouin**, un ami de l'équipe qui apportera sa caméra et nous concoctera, pour l'occasion, une vidéo (que vous prendrez grand plaisir à regarder).

#### Les retrouvailles

Le 19 février, avec pour seul absent Michel, qui est en voyage, tout ce vieux monde se retrouve au pied de la scène du Gesù. Tout ce qu'il reste du spectacle est cette affiche (sans doute l'œuvre de Jean-Pierre Dagenais) que



Sobre, austère mais dramatiquement juste, l'affiche, signée Jean-Pierre Dagenais, replonge chacun dans l'horreur du drame représenté



Dans l'ordre, sur la scène du Gesù : Marie-Josée Longchamps, Jean Leclerc, Jacques Tremblay, Pierre Tremblay, Pierre Sanche, Chantal Gamache, Claudette Carbonneau, Louise Marchand (Marie Claire Lanctôt arrivera quelques minutes plus tard et Michel Lacombe se sera excusé.)

En médaillon : Marie Claire Lanctôt, Gilles Benoit et Michel Lacombe

j'installe à l'entrée. Sobre, austère mais dramatiquement juste, elle replonge chacun dans les délices du souvenir en même temps que dans l'horreur du drame représenté. Aucune photo, encore moins d'enregistrement. Même le texte est disparu des tablettes de toutes les bibliothèques de Montréal. Il faudra deux semaines à *Bibliothèque et Archives nationales du Québec* pour le rapatrier de son fond de réserve et nous autoriser à en faire des photocopies... Chouette ! On se fera une petite « italienne » ! En tant qu'anciens du Sainte-Marie qui, avec l'aval de leur Association, venaient y célébrer un événement rien de moins qu'historique, le salon Desjardins est mis à notre disposition par le Centre de créativité du Gesù (merci Nathalie et Audrey).

### De l'émotion

Les émotions qui nous étreignent à la veille de cette retrouvaille se nomment excitation, fébrilité, vulnérabilité, gêne... et, même, trac. Eh oui ! à l'idée qu'on va reprendre nos personnages et se les rejouer le temps de quelques répliques, on se prend à revivre nos états d'âme de l'époque marqués au coin du « vieillissement ». Le jour même, pourtant, chacun se reconnaît au-delà de ses rides : l'avantage d'avoir vieilli tous en même temps !

Et personne ne se gêne pour y aller de quelques pleurs, de moult tendresse et de beaucoup d'éclats de rire.

### Des souvenirs

Parmi les images qui nous reviennent, celles du lieu de répétition : l'atelier de théâtre de la Ville que Paul Buissonneau avait mis à notre disposition boulevard René-Lévesque (boulevard Dorchester à l'époque) dans l'Est (démoli peu après pour faire place à la Maison de Radio-Canada). J'avais demandé à Guy Sanche, le grand frère de Pierre, d'assister à une répétition et de

La piste sonore comprenait principalement chacun des monologues d'Anne lorsqu'elle écrivait dans son journal tout au long de la pièce. Elle comprenait aussi des bruits de fond provenant de la rue ou du clocher de l'Église entre autres... Je me souviens d'être allé à Radio-Canada pour y trouver ces bruits de fond et d'avoir passé près d'un mois en temps parascolaire pour enregistrer la belle voix de Marie-Josée Longchamps sur des équipements de qualité qui m'ont été prêtés par le Père (dont le nom m'échappe) qui s'occupait des émissions religieuses diffusées à Radio-Canada le dimanche. Je trouvais Marie-Josée très touchante dans l'interprétation que j'ai entendue et non pas vue.

Je me souviens comme si c'était hier de m'être retrouvé dans le petit espace surélevé du côté droit du Gesù qui servait à la partie technique d'éclairage et de son. J'étais à quelques pas de Gatien Payette qui s'activait constamment à manipuler ses manettes d'éclairage tandis que j'attendais les « Cues » du régisseur. Je me souviens de commentaires qui encensaient le son de grande qualité qui sortait des deux grands haut-parleurs de chaque côté de la scène.

C'est le genre d'expérience de jeunesse qui se démarque dans nos souvenirs heureux.

Courriel de Gilles Benoit (responsable de la bande sonore) en date du 22 février dernier



**Cliquer ici pour visionner la vidéo de Jacques Drouin  
« Revivre Le Journal d'Anne Frank »**

<https://onedrive.live.com/redirect?resid=F173BFAE9A309162%21132>

nous faire ses recommandations. Il avait donné de judicieux conseils aux « jeunes » qui jouaient des « vieux ». Louise se rappelle de scènes cocasses vécues dans l'autobus au retour d'une de ces répétitions où elle portait son rembourrage de femme enceinte. Elle avait l'allure d'une adolescente de 14 ans et était accompagnée de Serge qui n'en paraissait guère plus ! Et Claudette se rappelle de Chantal se promenant en manteau de fourrure en plein été. Vous imaginez les regards que nos comédiennes s'attiraient ! De son côté, Marie-Claire nous confie avec émotion qu'à l'époque, elle avait dû vivre « en cachette » de sa famille cette aventure intense. Pour chaque séance de répétition, pour chaque représentation, il lui aura fallu raconter une histoire et se créer un petit univers parallèle...

Pour la plupart d'entre nous, c'est l'occasion de revenir sur l'époque des Festivals intercollégiaux de théâtre (trois années fastes). Plusieurs d'entre nous avaient également été engagés dans d'autres productions du père Bédard, en particulier *Ma petite ville* présentée en 1963... une pièce que Jean Leclerc nous raconte avoir à son tour mise en scène pour marquer le 175<sup>e</sup> anniversaire de « sa » petite ville : Saint-Césaire... Jean nous confie d'ailleurs qu'après avoir commencé ses études classiques à Bathurst, il avait choisi de les compléter à Sainte-Marie parce que le théâtre y était à l'honneur et que le père Lebel, recteur, lui en avait facilité l'accès. Plusieurs d'entre nous ont eu quelques expériences de scène par la suite. Outre Jean et Marie-Josée qui ont acquis de la notoriété au petit écran, Pierre Sanche aura fait une saison à *La Roulotte* de Paul Buissonneau, Chantal Gamache aura tâté de l'écriture et de la création au *Théâtre Denise-Pelletier*. Pierre Tremblay aura connu une brève carrière de gestionnaire de boîte à chansons. Pour ma part, exilé à Chicoutimi, j'ai dirigé, sur une scène amateur, Marie Thiffault et Ghyslaine Tremblay à leurs débuts... histoire de leur donner « une bonne partance » quoi !

### **Des pertes et des oublis**

Louise se rappelle du foulard multicolore qu'elle avait tricoté pendant les répétitions. Cet accessoire était essentiel dans la pièce puisqu'il évoquait le foulard que la petite Anne Frank avait offert à son papa à l'occasion de la Hanouka de décembre 43. Jean l'a conservé pendant des années, comme symbole de son engagement théâtral ; puis, il l'a égaré lors d'un de ses déménagements...

Michel a, pour sa part, longtemps conservé ses cahiers de régie, soit le texte avec toutes les indications d'éclairage, les « Cues » de la bande sonore, les entrées et les sorties de scène, etc., cela aussi s'est évaporé. Et parmi les questions qui n'ont pas eu de réponses ce soir-là : comment, diantre ! avons-nous pu financer une telle production ? Il est vrai que la salle nous avait été prêtée gratuitement, de même que les locaux de répétition. Il est aussi vrai qu'en 1964, s'habiller, comme nos parents, à la mode de 1944 n'était pas trop compliqué ; il suffisait de fouiller dans les garde-robes. Mais le décor était imposant et il avait fallu en acheter les matériaux... Enfin, comme il n'y avait pas de prix d'entrée et qu'on passait le chapeau, cela nous aura probablement permis de faire nos frais.

### **L'Italienne**

Toutes et tous ont pris grand plaisir au jeu de l'Italienne, cette lecture de quelques scènes de la pièce, dont nous nous sommes régalés autour de la table illuminée à la « menora ». Si vous voulez en saisir l'atmosphère, la vidéo de Jacques Drouin, un petit bijou réalisé avec un minimum de moyens, en rend bien compte. Regardez-la et dites-nous ce que vous en pensez.

### **Et puis**

Et puis, bien sûr, par la suite, on a échangé sur les trajectoires personnelles qui nous ont amenés dans toutes sortes de directions, certains étant devenus des personnalités artistiques ou socio-politiques, d'autres ayant cheminé plus discrètement. Chez chacun se dégageait la conviction que *Le Journal d'Anne Frank* avait constitué un jalon positif dans son histoire de vie.

*Jacques Tremblay (Conventum 62)*



## *Fête annuelle des Anciens*

**le lundi 11 mai 2015,**

au Gesù, 1200, rue de Bleury à Montréal

La fête annuelle des Anciens du Sainte-Marie aura lieu le lundi 11 mai !  
Profitez de cette occasion de revoir vos confrères et consoeurs voire d'anciens professeurs dans une ambiance joyeuse et décontractée. Inscrivez donc ce rendez-vous à votre agenda et invitez d'autres membres de votre conventum à se joindre à vous.

### INSCRIPTION

SVP le faire auprès d'une des 3 personnes suivantes, selon la 1<sup>re</sup> lettre de votre nom de famille

Lettres A-B-C : Robert Charrette  
514-693-0987 ou [prc@videotron.qc.ca](mailto:prc@videotron.qc.ca)

Lettres de D à L : Michel Racicot  
450-420-4701  
ou [michelracicot2@sympatico.ca](mailto:michelracicot2@sympatico.ca)

Lettres de M à Z : François Leclair  
[leclairfrancois@yahoo.ca](mailto:leclairfrancois@yahoo.ca)

### DATE LIMITE POUR S'INSCRIRE

**6 MAI**

### HORAIRE DES ACTIVITÉS

- inscription à partir de 15:30
- messe : 16:30
- assemblée générale annuelle : 17:15
- réception : 18 :00

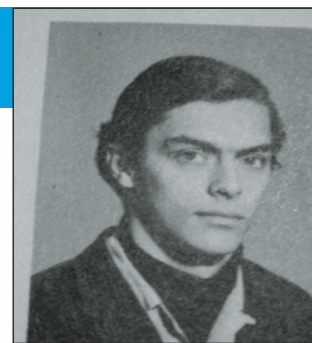
## AVIS DE RECHERCHE

### *Qui peut nous aider à les retracer ?*

Deux Jean-Pierre n'ont jamais pu être rejoints pour participer à nos Retrouvailles : **Jean-Pierre Phaneuf**, du Conventum 63 du Sainte-Marie et **Jean-Pierre Dagenais** étudiant à l'École des Beaux-Arts ayant participé à plusieurs productions théâtrales collégiales dans les années 60.



Jean-Pierre Phaneuf



Jean-Pierre Dagenais

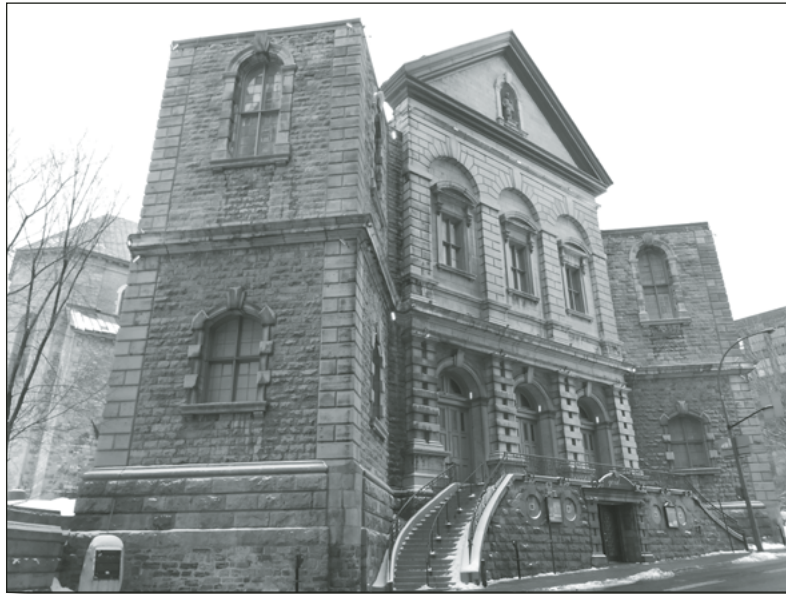


## e 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'église du Gesù

A. M. D. G.

Chers confrères et consoeurs du Collège Sainte-Marie,

Aux fins de souligner le 150<sup>e</sup> Anniversaire de fondation de l'église du Gesù, c'est à vous tous que je m'adresse, Anciennes et Anciens de Sainte-Marie. Je vous invite, dans le cadre des activités de notre Assemblée générale annuelle 2015, à assister à la célébration eucharistique qui, le lundi 11 mai prochain, se tiendra en français, en anglais, en latin et en grec, dans l'enceinte de « La grande Chapelle » du Sainte-Marie.



Souvenons-nous, pour les plus vieux d'entre nous, que, durant nos études classiques au Sainte-Marie, nous nous retrouvions très souvent dans cette illustre bâtisse du Gesù (Jésus en italien) qui tient son nom d'une église de Rome où est enterré Saint Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus. Construit en 1865 par l'architecte irlandais Patrick C. Keeley, ce lieu Saint demeure l'une des plus anciennes églises de Montréal, reconnue « Immeuble Patrimonial Classé » depuis 2012, au même titre que le théâtre situé dans ses fondations. En 1975, il y a 40 ans déjà, le ministère des Affaires culturelles du Québec avait classé le Gesù « monument historique » et « bien culturel ». On se souviendra

également que c'est en cette même année 1975 que fut détruit notre vénérable Collège.

À chaque année, à l'avènement de la Fête de l'Assomption, le 15 août, nous devions répondre à l'invitation qui nous avait « fortement » été adressée d'aller assister à la messe des retrouvailles de fin des vacances d'été avant que ne débutent les classes sur les vieux planchers de bois du Collège. Comme il fallait être à jeun depuis minuit pour communier à la sainte table,

le Collège nous servait au réfectoire un petit-déjeuner *gratis*. – *Gratis*, oui, ce n'est pas un mot anglais, c'est du latin *gratis*. – J'enchaîne. Donc, petit-déjeuner *gratis* que le Collège offrait généreusement au réfectoire de ses élèves : rôties, fèves au lard, saucisses et bacon (c'est un emprunt à la langue anglaise ☺), omelette et café à volonté, communément appelé « eau de vaisselle » ; certains s'em-piffraient goulûment, d'autres oubliaient de se remplir la panse, trop occupés qu'ils étaient à raconter aux confrères leurs dernières frasques estivales, fanfaronnades, expériences plus ou moins heureuses, conquêtes ou rencontres fortuites qui avaient meublé leur imagination depuis l'inoubliable moment de la remise, à la salle académique, des bulletins de fin d'année, de la distribution des

prix et accessits aux plus méritants, sans oublier les cartons de grande distinction dans les matières scolaires prévues au *Ratio Studiorum*, document définissant les fondements du système éducatif jésuite. Ouf !

J'insiste pour vous dire que le petit-déjeuner était offert gratuitement, tout comme le sera l'assistance à la messe soulignant le 150<sup>e</sup> anniversaire... Pourquoi insister ? – Parce que l'assistance (et non l'insistance !) à cette célébration eucharistique du 11 mai prochain, à 16 h 30, est également gratuite. Bien sûr, n'auront droit aux agapes qui suivront l'Assemblée générale des membres de l'Association des anciens élèves du collège

Sainte-Marie, que les Anciens qui auront acquitté leur cotisation annuelle. Mais l'assistance à la messe demeure gratuite pour tous et toutes, de quelque classe sociale qu'on soit. Scouts, jeunes commandos, routiers, sportifs à l'orgueil démesuré, coureurs de jupons, questeurs, journalistes, poètes, musiciens, comédiens, assidus de la taverne Saint-Régis, flâneurs proscrits du sixième étage des maisons Eaton et Morgan sur la Catherine, adeptes des heures et demi-heures de retenue des mardis et jeudis p.m., irréductibles traîneux de corridors, usagers du pavillon Girard, rats de bibliothèque et grignoteurs de livres, philosophes « disséqueurs » de chats trouvés dans le Vieux, joueurs invétérés de pool, de Mississippi, de ping-pong, fouineurs furtifs du souterrain des catacombes conduisant aux coulisses de l'amphithéâtre et à la salle académique du Gesù, faux dévots et abuseurs de directeurs spirituels, croyants pratiquants ou non, athées et agnostiques, TOUS ET TOUTES, JE LE RÉPÈTE, VOUS POUVEZ PROFITER DE CES RETROUVAILLES pour vous faufiler incognito dans les rangs de vos collègues et vous vanter humblement, auprès des confrères et consoeurs, des exploits professionnels, réalisations sociales ou autres faits d'armes qui ont marqué vos années de travail en ce monde avant que le temps se charge de s'emparer de votre existence pour l'expédier dans l'éternité de l'Au-Delà. Ouf (bis) !!

Que de réminiscences en ce jour du 15 août ! Jour de la fête de l'Assomption, oui, mais aussi, jour que saint Ignace et ses compagnons retinrent pour poser à Paris en 1537 les fondements de leur Compagnie. De nos jours, encore, beaucoup de jésuites choisissent cette date du 15 août pour leur admission à la prêtrise... après deux années de noviciat, deux années de philosophie, deux années de régence, cinq années au baccalauréat et à la maîtrise en théologie, en plus d'une dernière année au diaconat ; au total, plus de treize années d'études de niveau universitaire avant l'entrée officielle dans la Compagnie en pleine force de leur maturité, à l'approche pour la plupart de leurs 35 ans d'âge. Quel extraordinaire cheminement de vie ! Quel merveilleux entraînement pour ces valeureux soldats du Christ. Venez rendre hommage à ces hommes qui nous ont donné la solide formation que nous avons reçue à l'intérieur des vieux murs du collège Sainte-Marie. Témoignons-leur toute notre gratitude et toute notre estime.

Je ne m'oublie pas dans tout ça. Car s'il est vrai que c'est un 15 août que la Vierge est montée au ciel après sa mort, je ne puis vous cacher pour ma part que c'est

en ce jour aussi qu'il y a 50 ans, j'ai « convolé » en justes noces à l'église de la paroisse Saint-Pierre-aux-Liens – quel nom de paroisse attachant ! - et que j'ai connu des voluptés tout aussi excitantes que celles de la Vierge !!

Mais laissons ces futiles digressions de côté et revenons à la célébration du 11 mai 2015. Nous serons honorés de la présence de l'archevêque de Montréal, Mgr Christian Lépine, successeur de Mgr Ignace Bourget, promoteur du collège Sainte-Marie et personnage très impliqué, avec le P. recteur Félix Martin, S.J., dans l'édification de l'église du Gesù. Mgr Christian Lépine présidera la cérémonie avec le Père Daniel LeBlond, S.J. à ses côtés comme concélébrant. Ce Père LeBlond, président du conseil d'administration du Gesù – Centre de créativité, a développé au fil des ans un programme d'intégration d'oeuvres contemporaines permanentes au sein du lieu sacré qu'est le Gesù. « Notre défi, a-t-il écrit, est de permettre au langage contemporain de s'exprimer réellement au coeur de notre tradition, de notre foi, au coeur de notre expérience de Dieu. »

M. François Zeitouni, pour sa part, l'excellent organisateur attiré aux grandes orgues du Gesù, de son gros pupitre au deuxième jubé de l'église, accompagnera la chorale improvisée des Anciens du collège dans leur interprétation des cantiques religieux retenus pour l'événement.

Alors, chers Anciennes et Anciens du Sainte-Marie, le lundi 11 mai prochain, venez renouveler à l'église du Gesù les engagements et objectifs personnels que vous vous êtes fixés lorsque, le jour de la prise des rubans, vous avez entonné le cantique à la Vierge devant l'autel et la statue de Notre-Dame-de-Liesse, situés à gauche de la nef :

En vous quittant, Mère chérie,  
Nous implorons votre secours.  
Sur vos enfants, douce Marie,  
Veillez partout, veillez toujours.

(Je vous entends d'ici fredonner cet air, cachant une larme au coin de l'oeil.)

Sans rancune, et au plaisir de refaire plus ample connaissance,

*Bernard Downs, C. 59*

*LAUS DEUS SEMPER*



## Passons sur l'autre rive (Marc 4, 35)

**Guy Charland**, C. 38, chirurgien-dentiste,  
décédé à Montréal le 20 décembre 2014

**Guy Kenneth Mantha**, C. 41, ingénieur, décédé  
à Saint-Bruno le 3 mars 2014

**Yvan Rouleau**, C. 42, cardiologue, décédé  
à Longueuil le 12 octobre 2014

**François Luc Chicoine**, C. 46, pédiatre, décédé  
à Montréal le 25 janvier 2015

**André Mousseau**, C. 48, conseiller en relations  
industrielles, décédé à Laval le 5 octobre 2014

**Léo Delisle**, C. 50, administrateur, décédé  
à Montréal le 18 janvier 2015

**Jean-Jules Guilbault**, C. 50, directeur  
de relations publiques, décédé à Montréal  
le 14 février 2015

**Claude Jérôme**, C. 50, bijoutier, décédé  
à Montréal le 7 février 2014

**Claude Larouche**, C. 52, administrateur, décédé  
à Montréal le 24 février 2015

**Étienne Windisch**, C. 55, ingénieur, décédé  
à Montréal le 30 octobre 2014

**Robert C. Lefrançois**, C. 56, médecin, décédé  
à Montréal le 30 décembre 2014

**J.-Lucien Perron**, C. 57, avocat, décédé  
à Brossard le 20 décembre 2014

Le Bulletin des Anciens est publié par l'Association  
des anciens élèves du collège Sainte-Marie.

Comité de rédaction : Bernard Downs,  
Jacques D. Girard et Richard L'Heureux.

Recherche pour la chronique  
« Passons sur l'autre rive » : Gilles Lavigueur

Mise en page : Luc Gingras [Peroli]

Impression : Les Impressions Rambo

Convention avec Postes Canada : 40041530